

**Extrait du rapport "Ecomobilité à La Cluse – La Roseraie:
 vers un plan de déplacements pour l'Hôpital universitaire de Genève"
 par Olivia Chabloz, septembre 2002**

Résultats de l'enquête sur les habitudes de transport des usagers de l'Hôpital cantonal

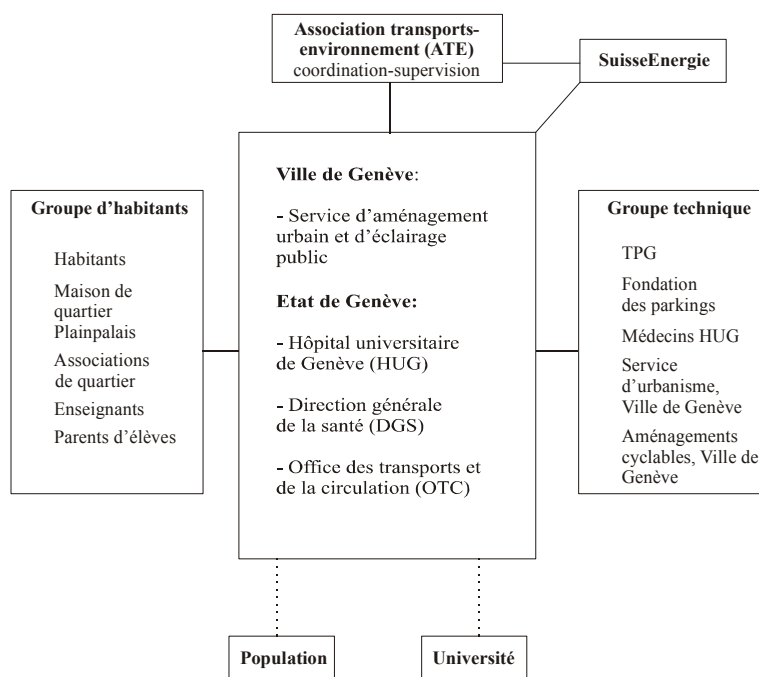
Contexte de l'étude et objectif général

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la promotion de l'écomobilité dans le quartier La Cluse – La Roseraie, projet initié en 1998 et qui a depuis donné lieu à plusieurs actions de sensibilisation, réalisations et projets d'aménagements dans le quartier. La sensibilisation à l'écomobilité des usagers de l'Hôpital cantonal est l'une des mesures du programme d'actions pour la promotion de l'écomobilité à La Cluse-La Roseraie.

Le secteur de l'Hôpital est le pôle générateur de déplacements le plus important du quartier tant en terme d'emplois que de lieux de soins. Son bassin versant s'étend en effet à l'ensemble de la région franco-valdo-genevoise.

Cette étude sur l'Hôpital vise à développer des mesures pertinentes et durables favorisant l'écomobilité tout en répondant aux besoins des divers usagers de l'Hôpital. Il s'agit d'une part de proposer un projet de sensibilisation à une mobilité durable, d'autre part de proposer des pistes pour l'élaboration d'un plan de mobilité d'entreprise.

Schéma des acteurs



Objectif de l'enquête

Le but de l'enquête réalisée entre les mois de mai et juillet 2002 était de cerner les habitudes modales des usagers (visiteurs, patients ambulatoires, employés) de l'Hôpital cantonal en récoltant des informations relatives aux modes de transport, aux lieux de résidence, aux temps de parcours, etc.

Grâce à ces données ont pu être cernées les caractéristiques en matière de transport des usagers de l'Hôpital, ce qui permet de savoir quel type d'usagers devrait et pourrait faire l'objet d'une attention particulière pour favoriser son report modal. De plus, les résultats de cette enquête permettent de cibler la campagne d'information et de sensibilisation sur un certain public.

Le déroulement de l'enquête

L'enquête s'est déroulée en deux temps entre les mois de mai et juillet 2002. Cinq enquêteurs ont interrogé les usagers de l'Hôpital sur le domaine public faute d'avoir obtenu une autorisation de la part de l'Hôpital pour enquêter à l'intérieur des bâtiments hospitaliers.

En parallèle, dès le début du mois de juillet, 4'000 questionnaires ont été envoyés par courrier interne à un échantillon représentatif des différentes professions de l'Hôpital.

La collaboration de l'Hôpital dans cette enquête, en acceptant d'envoyer les questionnaires à ses employés, a permis d'obtenir en retour un nombre considérable de questionnaires.

En tout, 720 patients et visiteurs (360 de chaque) et 670 employés de l'Hôpital ont été interrogés.

La description et la validité des échantillons

En ce qui concerne les employés, la répartition par sexe des interrogés correspond à celle de la répartition des employés au sein de l'Hôpital, c'est à-dire 32 % d'hommes et 68 % de femmes.

Les diverses professions dans l'Hôpital se retrouvent dans les mêmes proportions dans les questionnaires retournés.

Les âges des personnes interrogées sont représentatifs de la classe d'âge de la population active.

Les visiteurs et les patients constituent également des échantillons valables, car la répartition par sexe, la distribution des professions et les classes d'âges correspondent aux statistiques cantonales.

De plus, l'enquête sur la voie publique a été réalisée de manière à balayer l'ensemble des entrées des bâtiments hospitaliers, de la pédiatrie au bâtiment central. Des enquêtes ont aussi été réalisées devant l'entrée du parking Lombard et aux arrêts de bus.

Les résultats de l'enquête

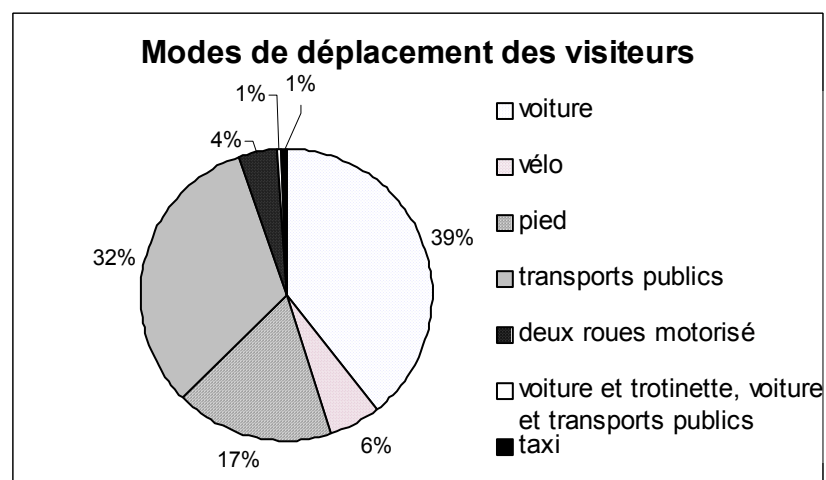
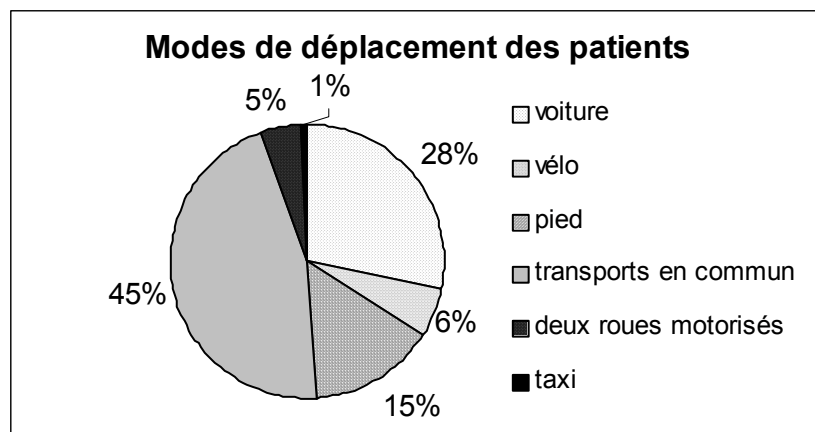
D'une manière générale :

- l'Unireso est méconnu de 20 % des usagers de l'Hôpital et la moitié ne sait pas qu'un abonnement demi tarif pour les CFF donne droit à une réduction sur les billets des TPG.
- Les personnes interrogées ont tendance à croire que le coût relatif à l'usage d'une voiture est inférieur à celui des transports en commun alors que c'est souvent l'inverse.
- 25 % des usagers de l'Hôpital sont sédentaires et les $\frac{3}{4}$ des usagers ignorent la relation entre santé et mobilité, c'est-à-dire qu'ils ne savent pas que marcher 30 minutes par jour est bénéfique pour leur santé et que cela constitue une activité physique.

La campagne de sensibilisation des usagers de l'Hôpital devra donc s'orienter vers ces aspects.

Les visiteurs et patients ambulatoires

Les patients sont déjà très écomobiles (77 %), les visiteurs le sont moins (57 %). Les patients se rendent majoritairement à l'Hôpital en transports en commun (45 %) alors que les visiteurs s'y rendent en voiture à 40 %. Les femmes sont plus écomobiles que les hommes et utilisent plus les transports en commun que ces derniers.



Les femmes connaissent mieux l'Unireso et l'offre des CFF que les hommes qui les utilisent moins.

Les visiteurs, comme les patients non écomobiles, estiment que les trajets en transports en commun sont trop longs ou compliqués. Le vélo est considéré comme dangereux en ville.

Dans les deux cas, le quart des visiteurs et patients qui se rendent à l'Hôpital vient de la ville de Genève et les $\frac{3}{4}$ du canton, zones partout bien desservies par les transports en commun.

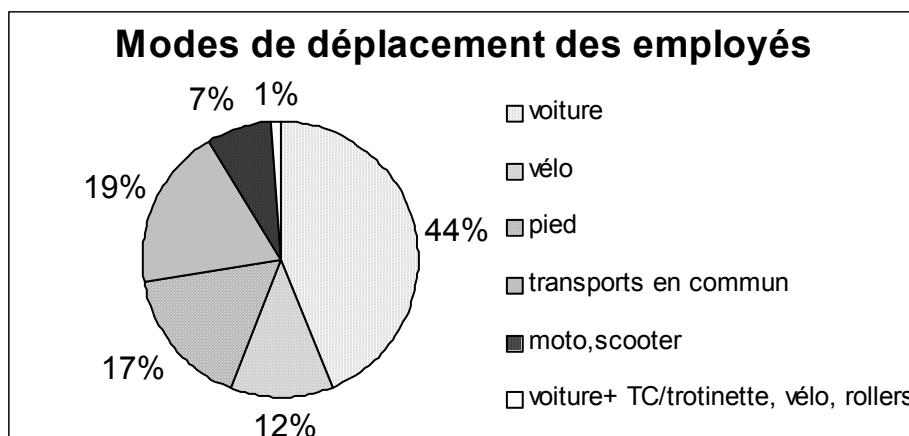
Les $\frac{3}{4}$ des visiteurs et patients non écomobiles vivent à moins de 10 minutes à pied d'un arrêt de transports en commun.

25 % des visiteurs et patients sont des sédentaires confirmés, c'est-à-dire qu'ils marchent moins de 30 minutes par jour et ne pratiquent aucune activité physique. Notons que ce ne sont pas forcément des utilisateurs de modes motorisés.

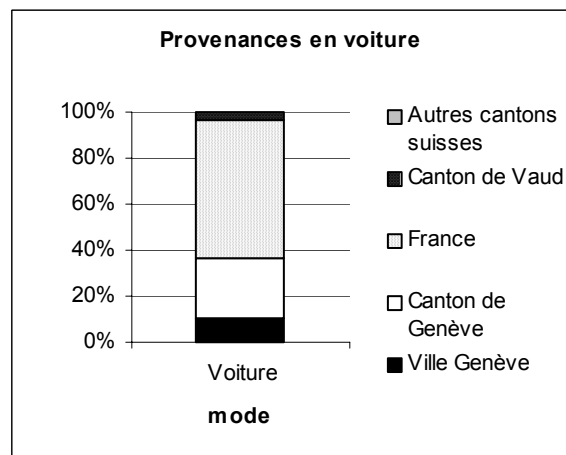
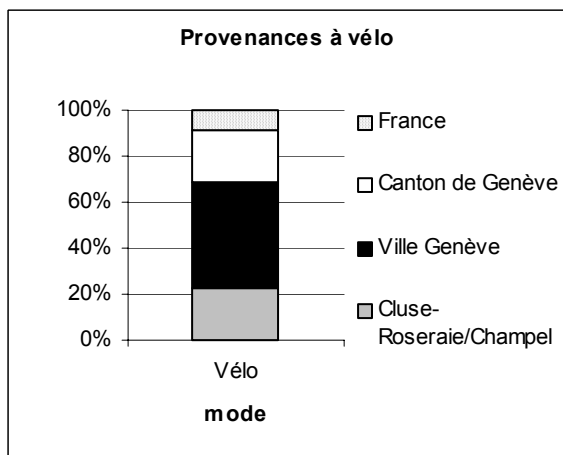
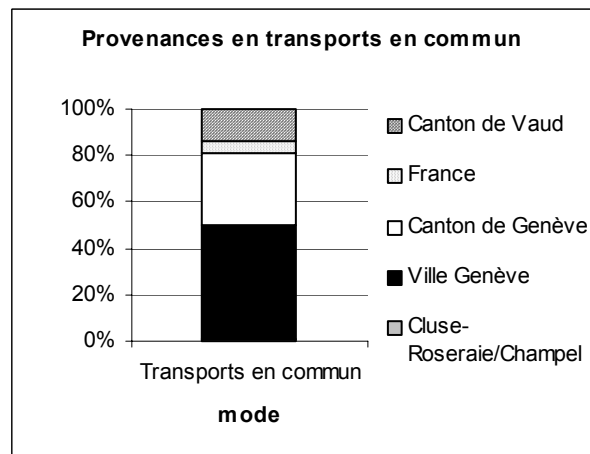
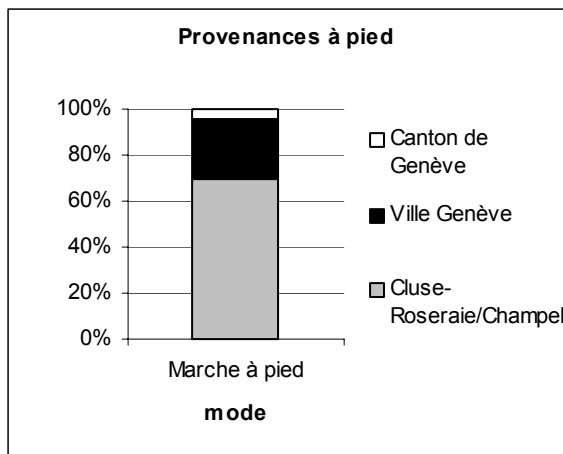
Les visiteurs et patients cherchent des places de stationnement prioritairement en zone bleue sur la voirie, puis se rabattent sur le parking Lombard si la recherche s'est avérée infructueuse.

Les employés de l'Hôpital

Les employés de l'Hôpital sont nettement moins écomobiles que les visiteurs et patients. En effet, toutes provenances confondues, seuls 49 % d'entre eux utilisent un mode écomobile pour se rendre à leur travail. La majorité s'y rend en voiture (44 %).



30 % des employés résident sur France, ce qui expliquerait une telle proportion d'utilisateurs de la voiture, car le réseau de transports en commun français n'est pas très développé, voire inexistant dans certaines communes. Ainsi, au lieu de venir à la douane en voiture, garer leurs voitures dans un P+R ou un autre parking et prendre un bus pour l'Hôpital, les frontaliers préfèrent effectuer tout leur trajet avec le même mode, car ils estiment gagner du temps.



Les principaux motifs de l'usage d'un transport motorisé individuel sont pour 56 % la rapidité, 15 % l'impossibilité d'utiliser un autre mode (pas de desserte en transports en commun), 14 % les horaires, 6 % une chaîne d'activités (activité sportive, enfants à déposer ou à chercher, courses, etc.), 5 % la liberté et 4 % l'usage professionnel du véhicule.

En majorité, les utilisateurs de modes motorisés garent leurs véhicules dans les parkings Nord et Opéra (35 %), dans le parking Lombard (25 %). 18 % des employés garent leur voiture sur la voirie et paient les amendes qui leur sont imposées en raison d'un stationnement de trop longue durée sur les zones bleues à macaron. Ces personnes, généralement des employés frontaliers, estiment que dans leur cas le mode de transport ne se choisit pas car ils ne peuvent en utiliser un autre faute de desserte en transports en commun compatible avec leurs itinéraires et se résignent à payer les amendes qui découlent de l'usage de la voiture.

10 % des employés stationnent leur véhicule à la Piscine de Carouge, au stade du Bout du Monde et au Service des automobiles et de la navigation. Depuis là, ils se rendent à l'Hôpital soit à pied, soit en vélo qu'ils enchaînent sur place, soit en trottinette qu'ils ont dans le coffre, soit en deux-roues motorisés qu'ils stationnent au parking. Cela nous montre qu'il existe un potentiel à exploiter en matière de multimodalité par le biais de création de "park and bike".

Restons tout de même vigilant quant à de telles conclusions, car les employés de l'Hôpital qui garent leur véhicule dans des lieux éloignés de l'Hôpital sont certainement motivés par la gratuité du stationnement qu'ils y trouvent.

Les utilisateurs de modes motorisés ne voient pas l'utilité d'utiliser une voiture de location, ils estiment que l'usage de leur propre voiture coûte moins cher ou qu'il fait rentabiliser l'achat de cette dernière.

Les employés qui ont répondu par la négative à la pratique du covoiturage justifient leur réponse par une impossibilité à l'organiser vu l'irrégularité de leurs horaires.

Pour 40 % des employés non écomobiles, l'usage des P+R compliquerait et allongerait leurs trajets. 15 % ne les utilisent pas en raison de l'incompatibilité des horaires de travail et de ceux des TPG.

Conclusions

Les résultats de l'enquête confirment que la mise en place d'un plan de déplacements d'entreprise pour l'Hôpital trouverait tout son fondement. En effet, seuls 49 % des employés de l'Hôpital, toutes provenances confondues, sont écomobiles.

Les réponses issues de l'enquête révèlent un important potentiel pour un plan de mobilité d'entreprise:

- 20% des interrogés disent ne pas connaître la communauté tarifaire Unireso et les avantages qu'elle procure.
- Les coûts d'utilisation d'un véhicule privé sont également méconnus.
- Le covoiturage reste un système qui intrigue, qui semble trop compliqué parce que rien ne facilite sa mise en place: 63% des employés se rendant au travail en voiture disent qu'ils pratiqueraient le covoiturage si son organisation était facilitée.
- 30% des employés se rendant en voiture à leur travail et ayant besoin de leur véhicule dans le cadre de leur profession se disent prêts à choisir un autre mode de transport à condition d'avoir un véhicule de location type Mobility CarSharing à disposition à l'Hôpital.
- 23% des automobilistes disent qu'ils choisiraient plutôt de se déplacer en transports en commun s'ils pouvaient bénéficier d'un abonnement TPG à tarif préférentiel. Deux tiers des personnes qui n'achèteraient quand même pas d'abonnement TPG disent ne pas aimer les transports en commun ou habiter trop loin de l'Hôpital, et un tiers semble avoir réellement besoin d'une voiture (3% pour usage professionnel, 5% en raison d'une chaîne d'activités, 8% habitent en France et ne sont pas desservis par les transports en commun, 18% ont des horaires incompatibles avec les horaires des TPG).

D'une manière générale, du point de vue de la sensibilisation, un accent doit être mis sur la relation entre mobilité et santé qui est à promouvoir vu qu'elle est encore méconnue de beaucoup d'individus. 20% des usagers de l'Hôpital sont sédentaires, c'est-à-dire qu'ils pratiquent moins d'une demi-heure d'activité physique par jour.

Or, se déplacer à pied ou à vélo pour se rendre au travail ou vaquer à ses activités quotidiennes permet souvent d'effectuer cette demi-heure d'activité physique quotidienne fort bénéfique pour la santé. Cet aspect de la mobilité rejoint l'objectif du programme d'action "les HUG bougent!" proposé par le Département de l'action sociale et de la santé comme celui du programme "Ville-Santé" qui est un des volets de la loi A260 sur l'action publique en vue d'un développement durable votée en mars 2001 par le Grand Conseil.